

Fleurs contre mégots : une guerre de plus pour protéger l'environnement

Les professionnels de la lutte antitabac de l'hôpital (tabacologue et addictologue), un médecin du travail aidé des étudiants infirmiers ainsi que des collégiens de la classe de 5^e de Michel-Servet ont participé à l'organisation de cette 22^e Journée mondiale sans tabac qui se déroulait sur le site du centre hospitalier.

Arthur Levent, un jeune collégien de 5^e, plante quelques fleurs en lieu et place de mégots de cigarettes, écrasés négligemment dans les bacs à fleurs à l'entrée de l'hôpital ou à quelques pas d'une entrée réservée au personnel où les employés font la pause "clope". Un geste symbolique réalisé par Arthur et ses petits camarades du collège Michel-Servet qui ont confectionné des fleurs en papier. Sur la tige, un prénom et un slogan inventé par chaque jeune.

« L'idée est de sensibiliser les professionnels qui travaillent ici mais aussi le grand public qui vient dans un établissement de santé. Les mé-



Arthur, de la classe de 5^e du collège Michel-Servet, plante une fleur de papier symbolique pour rappeler les problématiques des mégots jetés à terre.

faits du tabac sur l'environnement est le thème choisi cette année. Beaucoup de fumeurs ignorent l'impact environnemental des mégots jetés par terre. Il faut 2 à 12 ans pour qu'ils puissent se dégrader et non deux jours comme certains pourraient le penser !», explique le Dr Chantal Lattard, tabacologue au Centre hospitalier intercommunal Annemasse-Bonneville (CHIAB). Les répercussions de ce geste qui paraît anodin sur la faune et la flore sont bien là : un seul mégot est susceptible de polluer 500 litres d'eau, la rendant

impropre à la consommation de par les quelque 2 500 produits toxiques contenues dans une cigarette. Autant dire que jeter son mégot dans la nature n'est pas un acte anodin. C'est pour cette raison que l'association Mountain Riders qui participait aussi à cette manifestation ramasse les mégots de cigarette sous les télésièges : « On retrouve en moyenne 1 000 mégots sous un pylône de remontée mécanique », constate Martial Saunier, maître d'œuvre de cette opération.

Au moment du repas, le

personnel hospitalier a pu participer à quelques animations mises en places (quiz tabac, brochures d'information, clip de sensibilisation, séances de relaxation) dispensées par les élèves infirmiers pour éviter de fumer, jeux divers, concours avec à la clé des cendriers de poche à gagner affichant le slogan : "Protégeons notre nature". Autant d'actions qui pourront, peut-être une nouvelle fois, sensibiliser les fumeurs sur les dangers qu'ils courent et font courir à leur environnement.

Pascale Mermillod